Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 59 (1962)
Heft: 4

Rubrik: Pratique ou technique apicole ; Échos de partout

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

riquement engendrer est marqué sur le tableau suivant. Le petit calcul montre d'une manière impressionnante qu'un petit décalage positif ou négatif dans le nombre des descendantes de chaque femelle virginopare est de première importance pour le développement explosif ou à peine perceptible d'une population. Le tableau démontre aussi que la forte augmentation de la population ne sera possible qu'à partir de la troisième génération filiale et que de là elle peut éclater d'une façon vertigineuse. Le fait que les fortes miellées de forêt ne s'observent qu'à partir du mois de juillet est aussi dû, entre autres, à cette relation.

Hypothèse : Nombre de filles par fondatrice ou femelle virginopare	1re génération filiale	2e génération filiale	3e génération filiale	4e génération filiale	5e génération filiale
20	20	40	8 000	160 000	3 200 000
10	10	100	1 000	10 000	100 000
5	5	25	125	625	3 125
2	2	4	8	16	32

(A suivre)

PRATIQUE OU TECHNIQUE APICOLE

Les ruches en paille ou ruches vulgaires

Je n'ai pas la prétention de vous faire abandonner le système à cadres sous prétexte que la ruche en paille est plus productive. Mais, à l'époque où nous vivons, nos journées de travail sont réglées minute après minute ; il me semble qu'il y a là un moyen d'évasion magnifique, à condition de savoir admirer et méditer devant une chose simple.

Pour quelle raison les vieux paniers d'antan ont-ils disparu ?

Nous trouvons des raisons valables, état sanitaire, difficulté de lutter contre les maladies. Mais la raison principale qui est la

même dans tous les domaines de ce monde actuel, c'est le rendement, l'argent pour lequel tout ce qui est beau, mais sans rendement, est impitoyablement sacrifié pour faire place au progrès. C'est dommage, car, installées dans un endroit un peu isolé du potager ou du verger, les ruches en paille agrémentent le paysage et fournissent un élément d'étude zoologique très captivant, ayant autant d'attrait pour les vieillards que pour les jeunes. C'est un motif d'enseignement adapté à tous les âges. De plus, le miel produit par les ruches vulgaires est un mets digne d'une table de Pharaon...

C'est pour ces raisons que je vous propose de réhabiliter quelques vieux paniers, un ou deux par rucher. Mais que la crainte des difficultés d'exploitation ne vous fasse pas reculer. Dans les prochains numéros, si M. le Rédacteur veut bien m'accorder l'hospitalité de son journal, je vous en indiquerai les moyens de conduite et vous verrez qu'en peu de temps, votre ruche de paille n'aura plus de secret pour vous. Vous serez étonnés de constater les quantités de miel fournies par une ruche que l'on conduit presque uniquement par l'observation au trou de vol. Et, si vous avez la générosité de lui laisser son capot de miel pour hiverner, elle sera rapidement la plus puissante et la plus prospère du rucher, car, ne l'oublions pas, l'abeille travaille pour elle-même, le sirop que nous lui distribuons pour hiverner ne saurait éternellement lui laisser la santé. Il y a certainement dans le miel toutes les vitamines dont nos abeilles ont besoin pour lutter contre les infections de tous genres.

J'ai la conviction qu'en conduisant quelques paniers et en les hivernant uniquement au miel, on obtiendrait, au bout de quelques générations des souches d'élevage non négligeables.

Les paniers se prêtant difficilement aux visites intempestives de l'apiculteur, les abeilles pourraient travailler d'après leur instinct et les lois de la nature. Le nourrissement au miel pur leur rendrait ce que les chimistes cherchent en vain pour sauvegarder leur état de santé

Evidemment, le même résultat pourrait être obtenu avec des ruches à cadres, mais, avec les paniers, nous ferions d'une pierre deux coups en joignant l'utile à l'agréable.

(A suivre.) *J.-P. B.*

Signes extérieurs d'une ruche décelant son état intérieur

par M. Henri Macherel, Ecole compl. prof. Fribourg

L'apiculteur expérimenté dit : « Toute opération, quelle qu'elle soit, cause toujours dans la ruche une perturbation qui ralentit

momentanément son activité. » Il dit aussi : « L'abeille veut avoir du repos ; tout ce qui la trouble sans nécessité ne se fait qu'au détriment de son bien-être et de sa provision de miel. »

Les meilleurs praticiens savent depuis longtemps que les colonies qui récoltent le plus de miel et donnent les produits les plus considérables sont celles que l'on dérange le moins. Les abeilles aiment travailler en paix. Elles ne peuvent donner leur maximum de rendement que si elles jouissent de la quiétude la plus parfaite.

Les ruches que l'on visite le moins sont celles qui sont les mieux portantes et, du fait, les plus rémunératrices. En conséquence, les apiculteurs qui veulent vraiment tirer profit de leurs abeilles doivent restreindre au strict nécessaire les visites et les manipulations à l'intérieur de la ruche. Un véritable apiculteur praticien n'a nullement besoin de mettre la main dans le sein de la ruche pour juger son intérieur. L'observation du caractère extérieur des ruches laisse facilement conclure de l'état intérieur des colonies. Selon les constatations faites devant les ruches, sur la planche de vol, à l'entrée, l'inspection intérieure s'ordonne parfois.

Dans le but d'épargner les visites quelquefois bien inutiles et toujours irritantes pour les colonies, et ce dans notre propre intérêt, nous allons classer les signes extérieurs laissant déceler l'état intérieur de chaque ruche.

Au printemps :

1. De nombreux apports de pollen en charges lourdes et activement transportées à l'intérieur, dans une colonie au printemps, indiquent l'existence d'une reine fertile, d'un nombreux couvain et d'une population prospère. L'absence totale de ces apports prouve que la ruche n'a plus de couvain à nourrir, soit parce que ce couvain est entièrement operculé par suite du remplacement de la mère, de la ponte non encore commencée, de celle qui lui succède naturellement, ou bien qu'il n'y a plus de couvain du tout et que la famille est orpheline. Dans ce dernier cas, si les butineuses rentrent avec du pollen, la charge est légère et l'insecte est mal reçu par les gardiennes ; fait singulier, on voit même ces abeilles ressortir sans avoir déposé leur charge. Les apports de pollen sont aussi faibles une dizaine de jours après le départ de la vieille mère avec l'essaim primaire, parce qu'il n'y a plus de couvain à nourrir, mais lorsque ces apports reprennent activement deux ou trois semaines environ après le départ de l'essaim primaire et dès le matin, cela indique qu'il y a de jeunes larves, que la jeune reine a réussi dans son vol de fécondation et qu'elle est fertile.

2. Si les abeilles se traînent sur la planche de vol ou devant les ruches en faisant de petits sauts, montent le long des herbes et

essayent de prendre leur vol sans pouvoir réussir, c'est l'acariose ; si elles perdent leurs poils et si elles ont l'abdomen luisant et gonflé, si celui-ci est rempli de matière d'un jaune-brun, c'est de la constipation, c'est le mal de mai.

3. Si le temps est humide et si les abeilles ne peuvent pas sortir pour vider leurs intestins, elles laisseront tomber les excréments dans la ruche ; leur trace se trouvera sur le carton sous forme de taches brunes ou jaunes et l'on aura la certitude que la ruche est atteinte de diarrhée.

4. Si on inspecte tous les huit jours le carton huilé ou la plaque de zinc que l'on remet à leur place après avoir été nettoyés, des indications précises et exactes nous seront données sur l'état de santé de la colonie, sur la manière dont elle consomme ses provisions et sur les ennemis qui peuvent l'atteindre.

5. Si l'abreuvoir est bien fréquenté, l'élevage du couvain est en bonne voie.

Ce n'est que lorsque l'examen de ces caractères extérieurs aura permis de soupçonner un fait inquiétant que l'on devra se décider à déranger les abeilles par l'ouverture et la visite des ruches.

(A suivre)

ECHOS DE PARTOUT

Caractère des abeilles carnioliennes

La reine carniolienne de choix prise comme type, a un abdomen couleur cuivre foncé ou tirant sur le bronze, un corselet couvert d'un duvet gris épais, des ailes grandes et fortes et le corps grand et gros. Les reines carnioliennes sont en moyenne plus grandes que celles d'aucune autre race et ont surtout un abdomen très développé. Quelques-unes sont tout à fait foncées et deviennent même, avec l'âge, d'un jais brillant. Elles sont excessivement prolifiques et c'est ce qui constitue l'une des plus importantes qualités de cette race.

Les mâles sont de véritables jaquettes grises, de gros et solides gaillards à ailes particulièrement grandes.

Les ouvrières sont d'un gris argenté avec de gros corps et de puissantes ailes. L'épais duvet de l'abdomen est disposé en bandes de couleur claire et, comme le fond du corps de l'abeille est marron foncé, ces bandes ressortent d'une façon distincte.

Voici quelles sont les qualités des Carnioliennes :

1) la race est prolifique et bien fixée ;
2) les ouvrières sont plus douces que toutes les autres abeilles ;
3) elles se soumettent plus facilement que les autres abeilles, moyennant une petite dose de fumée ;
4) elles excellent dans la construction des rayons et leurs rayons operculés sont d'un blanc de neige ;
5) elles récoltent très peu de propolis ;
6) les colonies à l'état normal défendent vigoureusement leurs ruches, les ouvrières ont une force individuelle très grande ;
7) les Carnioliennes se groupent d'une façon très compacte et tranquille et hivernent remarquablement bien ;
8) les reines, les ouvrières et les mâles sont plus beaux que ceux de la race commune.

Frank Benton - L'Abeille de France.

Miss Annie D. Betts n'est plus

Miss A.D. Betts, qui a consacré sa vie à l'étude des abeilles, est décédée le 8 septembre 1961. Elle a été rédactrice du *The Bee World* de 1920 à 1949. Durant ces vingt-neuf années, elle a rédigé de nombreux articles qu'elle signait de ses trois initiales A.D.B. Ils contenaient toujours des vues originales sur l'apiculture.

Saviez-vous que...

— la gelée royale administrée aux vers à soie agit sur leur activité;
— qu'un nouvel acide gras a été découvert dans la gelée royale ;
— qu'un nouveau traitement de l'acariose à base de *P*-chlorophenol *p*-chlorobenzène sulphonate a été mis au point en Allemagne ;
— qu'on a découvert chez les guêpes un organe de récolte du pollen jusqu'ici inconnu ;
— qu'il a été donné au Liebefeld d'examiner une cellule royale contenant en même temps une reine et une abeille ouvrière parfaitement constituées. La reine se tenait avec ses mandibules à la jambe antérieure gauche de l'abeille ;
— par l'insémination artificielle, la quantité de sperme introduite dans la spermathèque de la reine n'est que de 0,5 % de la normale. Dans les meilleurs cas, 2,2 % ;
— qu'une pommade à base de lanoline, vaseline et propolis fait merveille dans le traitement des neurodermatites et des eczémas secs ;
— qu'en France, les négociants et importateurs de miel ont demandé aux pouvoirs publics de créer un « troisième miel » et que la fabrication de l'hydromel s'y développe d'une manière réjouissante.